

L'Europe a cartooné en Italie

■ En 2D ou en 3D, le cartoon européen joue bras de fer avec Uncle Disney. ■ Petits budgets mais talents maousse costauds. ■ Et coproductions sans frontières.

DANIEL COUVREUR,
envoyé spécial

VARESE



alt Disney Pictures vit une année 2003 faste. Son petit dernier, « Nemo »,

a ravi au « Roi Lion » la couronne de numéro un historique du box-office américain. Attendu chez nous en fin d'année, Nemo le poisson clown (« Le Soir » du 15 septembre) a rafilé 350 millions de dollars : record absolu pour un film d'animation !

Noyée sous la concurrence, dans une économie morose, l'Europe semblait au creux de la vague. Appuyés par le programme Média de l'Union européenne, 315 producteurs et 154 investisseurs avaient pourtant rendez-vous au Forum Cartoon, du 17 au 20 septembre, pour explorer les formats courts et les séries destinés au petit écran. Le Forum a permis de dénicher plus de 100 millions d'euros. Cette manne permettra de boucler 19 projets et d'en faire décoller

une vingtaine d'autres. Petits poucets de l'animation européenne, l'Irlande et l'Islande ont créé la sensation.

Né de l'imagination rude et féroce de la société irlandaise Cartoon Saloon, « Skunk » cherchait 3,5 millions d'euros. Série de comédie-action, « Skunk » met en scène un petit putois initié aux bottes secrètes des arts martiaux par un panda bouddhiste sur le tube mythique de « Kung Fu Fighting ». Le personnage a été vu par 113 investisseurs. Son budget est ficelé.

« Anna and the moods » est l'œuvre fascinante du jeune poète islandais Sjon, de la firme Caoz. Assis jusque dans les couloirs, les businessmen ont flashé sur cette créature d'ado triste en 3D. La chanteuse Björk, Damon

Albarn, chanteur de Blur, Terry Jones des Monty Pythons... ont collaboré au pilote de ce conte musical animé d'une demi-heure. Petite fille modèle, Anna se réveille avec le blues. Savant ultime élevé dans les rigoureuses forêts autrichiennes, le Dr Art-

Il diagnostique une maladie incurable : l'adolescence !

mann diagnostique une maladie incurable : l'adolescence ! Caoz avait besoin de 745.000 euros. Anglais et Danois ont mis joyeusement la main au portefeuille.

Dans la veine technologique, les Français de Futurikon et d'Alphanim ont épaté les gradins. Chez Futurikon, « Germs » racon-

te les aventures de trois cellules bannies du système immunitaire. Les images traduisent la beauté intérieure du corps humain. Ni visières visqueux ni maladies incurables au programme, mais des paysages inspirés par des visions de microscope électronique. Estimé à 6 millions d'euros, « Germs » a décroché l'oscar du nombre d'investisseurs potentiels présents dans la salle.

Alphanim aussi a cassé la baraque, avec « Hairy Scary », un choc de deux mondes en 3D. New Age, la planète Hairy vit au temps baba cool des cheveux à la Led Zep. Ultrapolluée, la planète Scary ressemble au « 1984 » de George Orwell. Cette satire sociale au design innovant s'apparente à un véritable choc des civilisations, où le poil

devient une marque de pouvoir et un objet de culture. « Hairy Scary » a trouvé au Forum de quoi entamer les 52 épisodes.

Au final, les managers belges de Forum Cartoon, Marc Vandeweyer et Corinne Jenart, sont rassurés : Les investissements des chaînes de télévision baissent mais la demande en programmes d'animation ne faiblit pas. Pour la première fois, de nouveaux pays, la Pologne et la Slovaquie, présentaient trois projets. Les filiales des géants américains Nickelodeon, Disney Channel, Cartoon Network... viennent aussi faire leur marché, en jouant le jeu de la coproduction, condition de leur admission au Forum. Il ne s'agit pas de repartir aux Etats-Unis avec les projets sous le bras ! ●



Créé par le studio belge Odec, Kid Cartoon, le jeune Indien Inami, produit par TF1, vivra 26 aventures destinées aux 6 à 8 ans.

« Inami », l'image du talent belge

Officiellement, la Belgique n'avait pas de projet à présenter à Varese. Pourtant, les talents existent, et la tradition aussi. Au grand écran, Belvision fut le pionnier du dessin animé européen à travers les aventures d'Astérix, de Tintin, des Schtroumpfs ou de Lucky Luke. En télé, les Quick et Flupke de Graphoui ont décapé le petit écran. Plus récemment, Raoul Servais a fait le rêve surréaliste de « Taxandria ».

Hélas, faute de mécanismes de financement adéquats, les Belges sont souvent forcés d'aller se faire produire ailleurs, en attendant les miracles du tax-shelter promis par le ministre des Finances, Didier Reyniers, ou les chiches avances de Wallimage.

En clôture de l'édition 2003 du Forum Cartoon, les Bruxellois d'Odec Kid Cartoons, Jacques et Philippe Verduyssen, ont projeté le pilote d'« Inami », un projet de série animée déposé sous le label français Javatoons.

En France, le Centre national de la cinématographie (CNC) soutient activement les projets d'animation, et les moyens des chaînes de télévision sont sans commune mesure avec ceux de la RTBF. TF1 a signé une convention de développement avec Javatoons. L'apport du CNC et de TF1 permettra de couvrir 50 % des 5 millions d'euros nécessaires à la production ! Pour le solde, la BBC anglaise et la ZDF allemande ont manifesté beaucoup d'intérêt pour le projet à Varese.

Une cinquantaine de personnes seront employées sur les 26 épisodes d'« Inami » en Europe et 350 en Chine. Les scénarios, la modélisation graphique des décors, les effets spéciaux et le doublage vocal devraient être réalisés en Belgique.

Le fil de l'histoire ? Inami cherche à devenir un homme à travers des aventures attendrissantes et exotiques, au cœur d'une nature légendaire. En symbiose avec la forêt, le jeune Indien de 11 ans grandit à l'abri du blanc et de la modernité.

Les personnages d'« Inami » devraient également faire carrière sur CD-Rom, dans les jeux d'éveil et les livres d'enfants. ●

Le cauchemar abstrait de Raymond Delvax

Nominés au Cartoon d'or, l'Oscar de l'animation européenne, cinq courts-métrages avant-gardistes. D'un futurisme sombre, sans héros ni scénario à rebondissements, ces images sont en décalage complet avec les séries télévisées proposées au Forum Cartoon.

Il s'agit de révéler de jeunes talents pour créer des passerelles entre l'art et l'industrie, justifie Corinne Jenart, manager du Forum. Le souffle créateur des Cartoons d'or permet de réinventer à terme de nouveaux mondes de l'animation.

La Française Sandra Desmazières a remporté l'édition 2003 avec « Sans queue ni tête » (« Le Soir » de lundi). Mais parmi les cinq nominés



La peinture animée du narrateur de « Ligne de vie », manifeste poignant contre les génocides.

figurait aussi le dessin animé « Ligne de vie », réalisé par Serge Avédikian et peint par l'artiste belge Raymond Delvax. Film fantomatique, « Ligne de vie » s'inspire de la nouvelle éponyme écrite par Raymond Delvax, auteur de plus d'un millier de dessins minimalistes pour l'animation de Serge Avédikian.

Il postait cinq ou six croquis deux fois par semaine depuis Bruxelles, raconte Serge Avédikian. Je le tenais à distance des machines d'animation pour ne pas l'effrayer. Le récit parle de la peinture en tant que symbole de liberté de création absolue. La force du film, c'est qu'il s'agit de peintures qui racontent l'histoire d'un peintre. Nous avons décroché le prix du jury des jeunes au Festival d'Annecy cette année et des projections vont être organisées dans les lycées en France.

« Ligne de vie » se déroule quelque part dans le nord de l'Allemagne. Les personnages sont prisonniers dans un camp. Les gardiens chronomètrent des courses de brouettes de cailloux qu'ils imposent aux détenus. La nuit, un peintre barbu croque des lignes de vie en cachette. Il en mourra, les mains coupées. Ces images d'art brut en disent plus long que tous les documentaires sur le génocide nazi. ●

Da. Cv.

« Tama & Melody »

L'Afrique à travers les yeux de la petite rouquine Melody. France 3 et la RTBF sont intéressés par cette saga magique de la multiculturalité.



« Le Roi catastrophe »

Empruntée à la BD de Trondheim et Parme, cette série démonte le mythe de l'enfant-roi. On la verra sur France 3.



« Santa Queen »

Les facéties de Santa Queen, s'inspirent des potins de Monaco ou de Windsor. Les 8 à 12 ans disent merci Canal +.



« Germs »

Les héros bannis de notre système immunitaire pourraient être coproduits par Belvision en Belgique et injectés dans les programmes de la RTBF.

